

Le feu de la passion que je ressentais,  
Chaque jour m'a un peu plus consumée.  
La danse était un moyen de m'échapper,  
De rêver et surtout de tout oublier.

Je brûle lorsque mon corps se meut,  
La danse libère toute ma rancœur,  
Et laisse échapper les larmes de mon cœur.

La musique me transporte, m'habite.  
À danser je suis comme possédée.  
Mon corps finit toujours par s'épuiser.  
Mais cet échappatoire me brûle.

Cette passion toujours grandissante.  
Ce n'était jamais assez,  
Partout je dansais sans m'arrêter,  
Telle une flamme incandescente.

Musique à fond, corps transpirant,  
Larmes de bonheur, bleues océan,  
Mouvements envoûtants, enivrants,  
Cachant en moi ce creux béant.

*Cléo M.*